Jean-Marc JancoviciJean-Marc Jancovici : Associé Carbone 4 - Président The Shift ProjectAssocié Carbone 4 - Président The Shift Project

Au sein du monde écologiste, la "croissance économique" est un grand objet de débat :  
- pour les uns, la baisse du PIB est une condition nécessaire à la préservation de l'environnement, et doit donc être poursuivie comme un but en soi  
- d'autres - bien plus nombreux - considèrent que croissance économique et préservation de l'environnement sont compatibles, et doivent l'être. Qui dit vrai ?  
  
Les premiers ont raison sur un point : préserver l'environnement, c'est diminuer les prélèvements et les rejets '"physiques". On ne peut pas préserver les ressources halieutiques en pêchant encore plus, préserver les mines de cuivre en extrayant encore plus de métal, préserver le pétrole en le pompant encore plus fort, ou préserver l'atmosphère en y déversant encore plus de CO2.  
  
Or baisser l'activité "physique", c'est à tout le moins diminuer l'activité industrielle, celle qui extrait des tonnes ou des m3 de "quelque chose" pour les transformer en "autre chose", en produisant au passage des sous-produits indésirables que l'on appelle de la pollution. Préserver l'environnement signifie donc diminuer les flux physiques de l'économie.  
  
Est-ce une baisse du PIB pour autant ? Stricto sensu, le PIB est juste un agrégat monétaire. En théorie, il peut donc monter sans que l'on produise plus de verres, de voitures ou de m2 de bâtiments : il suffit que l'on rajoute par dessus des services, dont la valeur augmenterait indéfiniment, ou bien que la valeur de chaque produit augmente sans que ce soit considéré comme de l'inflation (par exemple parce que l'on change sa couleur, sa forme, son matériau...).  
  
On peut même imaginer que la hausse de valeur comptabilisée pour les biens et les services soit encore plus rapide que la baisse de la production de biens matériels, et alors nous avons la "croissance verte" : un point pour les seconds !  
  
Mais pourquoi absolument vouloir que ce PIB augmente si la production physique doit baisser pour préserver l'environnement ? (et en fait baissera fatalement "un jour" - faute de ressources ou par excès de pollution - même si ça ne nous plait pas...).  
  
Parce que le PIB est certes la valeur de tout ce qui est produit, mais c'est aussi, parce que l'argent ne paye que des hommes, l'ensemble des revenus des agents économiques.  
  
Un PIB qui baisse, c'est donc par construction des rentes et des salaires qui diminuent collectivement. Et là, on va trouver assez peu d'enthousiasme ! Par ailleurs, les recettes fiscales sont pour l'essentiel proportionnelles aux revenus (des ménages et des entreprises), et donc... au PIB.  
  
Un PIB qui baisse c'est donc aussi des recettes publiques qui baissent. Et comme l'Etat ne fait pas varier chaque année le bulletin de paye des fonctionnaires en fonction de ce qui rentre, un PIB qui baisse c'est un déficit et une dette qui augmentent.  
  
C'est très exactement ce que vient de rappeler la Cour des comptes : [**https://t.ly/vDAZG**](https://t.ly/vDAZG) Etre "ministre écolo des finances" peut-il être autre chose qu'une quadrature du cercle ?

